

Enseignement des langues

Le rapport demandé par le Haut Conseil de l'Évaluation de l'École met en garde contre le tout-anglais et étudie trois scénarios dont le plus équitable et le moins cher préconise l'espéranto

À la demande du Haut Conseil de l'Évaluation de l'École, le professeur François Grin vient de remettre son rapport sur l'enseignement des langues étrangères en France. Il met en garde contre les coûts et dangers du tout-anglais et préconise l'espéranto pour des raisons d'efficacité et d'équité ou, à défaut, un plurilinguisme à trois langues (anglais, français et allemand).

Les trois scénarios du Professeur Grin

Une comparaison en terme d'efficacité et d'équité

Pour la première fois, une tentative de chiffrage est faite entre les transferts nets dont bénéficient les pays anglophones du fait de la présence de l'anglais et les économies qui seraient réalisées dans l'hypothèse d'un passage à un autre scénario.

▪ **Scénario 1. Le tout-anglais**

Le Professeur Grin estime que cette situation, vers laquelle le monde se dirige, est la plus injuste et la plus coûteuse pour l'Europe, la France et le monde. Le Royaume-Uni gagne à titre net au minimum 10 milliards d'euros par an du fait de la dominance actuelle de l'anglais, sans parler d'un avantage certain dans toute situation de négociation ou de conflit se déroulant en anglais et de la provincialisation de toutes les autres langues de l'Europe.

▪ **Scénario 2. Le plurilinguisme à trois langues**

Le Professeur Grin indique que le plurilinguisme réduirait les inégalités entre locuteurs, mais reste inéquitable pour les autres langues (espagnol, italien, polonais, etc.) et coûte aussi cher que le tout-anglais. En outre, il nécessiterait des mesures contraignantes et l'actuelle dynamique des langues rend improbable sa stabilité à long terme.

▪ **Scénario 3. Espéranto**

Le Professeur Grin qualifie ce scénario comme le plus équitable et le moins cher. Il se traduirait par une économie nette pour la France de près de 5,4 milliards d'euros par an et d'environ 25 milliards d'euros par an à l'échelle de l'Europe (soit plus de 20 % du budget annuel total de l'Union !). Mais, plus important encore, il règle d'un seul coup tous les problèmes d'équité et son apprentissage est considérablement plus simple et rapide.

Bien que, selon le Professeur Grin, l'espéranto est « dans l'intérêt évident de plus de 85 % des citoyens européens », les préventions contre la langue sont telles que le Pr Grin attire l'attention sur deux conditions jugées critiques pour son succès :

- « Un très gros effort d'information, afin de surmonter les préventions qui entourent cette langue - et qui sont en général basées sur la simple ignorance »,
- « Une véritable coordination entre les États en vue de la mise en œuvre commune d'un tel scénario », car « tout change si les États entament une réflexion conjointe sur leur intérêt commun, et si la plupart des pays adoptent ensemble le scénario 3 (espéranto). En l'espace d'une génération, des transferts injustes de milliards d'euros peuvent être éliminés ».

.../...

L'avis du Haut Conseil de l'Évaluation de l'École (HCÉÉ)

Confirmant l'observation du Professeur Grin qui craignait que la solution espéranto ne soit « immédiatement rejetée sans aucun argument, ou sur la base d'arguments d'une assez étonnante ignorance », le HCÉÉ a estimé, en trois lignes dans son avis sur le rapport, que l'option espéranto n'est tout simplement « pas concevable » et préconisé le plurilinguisme.

L'avis d'Espéranto-France

1. L'échec programmé du plurilinguisme

Cependant, compte tenu précisément des difficultés évoquées par le Professeur Grin et par le HCÉÉ, il est permis de penser que le plurilinguisme, qui passe par « l'enseignement d'au moins deux langues vivantes étrangères pour tous les élèves » aboutira rapidement au tout-anglais. Aujourd'hui, 92 % des élèves en France étudient l'anglais comme première langue vivante et la même situation prévaut partout en Europe. Malgré une gigantesque dépense en temps, énergie et argent, chacun constate les résultats très faibles. Aucune langue étrangère n'est facile et la première accapare les élèves pendant de nombreuses années. Qui, en dehors d'une petite minorité, aura le temps et la volonté de se consacrer sérieusement à une deuxième langue, alors que la première n'est (et dans la majorité des cas ne sera jamais) convenablement apprise ? Le résultat est le tout-anglais à brève échéance. Le seul moyen de s'assurer de l'apprentissage d'une deuxième langue est d'alléger l'effort requis pour l'apprentissage de la première. Et pour cela, la seule solution est l'espéranto.

2. La solution équitable

L'espéranto, de par sa facilité, mais aussi sa richesse, permet de dépasser le cadre étriqué et finalement inopérant du plurilinguisme à trois langues pour aller vers le véritable multilinguisme où chacun, ayant appris en deux ans et avec peu d'effort l'espéranto, pourrait apprendre la langue de son choix, parmi les dizaines enseignées par l'Éducation nationale.

Il est ainsi possible, rapidement et pour un coût faible, de mettre sur pied, dans les écoles et les entreprises, les moyens de fournir à tous les Européens leur deuxième langue, celle qui permet de fonder une véritable union politique et culturelle, offrant à tous un accès facile à la communication, aux échanges et au travail, sur un pied d'égalité et sans discrimination. Les systèmes éducatifs continueraient, bien entendu, à enseigner les autres langues de l'Union et du monde, mais surtout aux élèves désireux de les apprendre. Sans la pression de consacrer des années à apprendre l'anglais, la porte serait ouverte à un apprentissage en fonction des affinités. À l'abri d'une langue qui n'appartient à aucun pays ou groupe, toutes les langues d'Europe pourraient s'épanouir, chacune dans son terreau naturel, et attirer beaucoup plus d'élèves qu'aujourd'hui. C'est ainsi que l'on peut assurer la pérennité et la vitalité de toutes les langues d'Europe qui constituent, à n'en pas douter, une véritable richesse.

Contact presse : Colette Faucher
François Bartsch

faucher@esperanto-france.org
bartsch@esperanto-france.org

Tél. 01 47 91 22 33
Tél. 04 76 34 75 27

À propos de l'espéranto

Conçu pour être réellement international et très facile d'apprentissage, parlé par des millions de personnes sur les cinq continents, l'espéranto offre une expressivité et une précision qui expliquent son emploi actuel dans les domaines technique, scientifique, littéraire, musical, touristique, etc.

Ce sont aussi les efforts pour promouvoir les valeurs intrinsèques de la langue, à savoir l'ouverture aux autres, la curiosité de connaître d'autres cultures et la paix dans le monde, qui expliquent que l'UNESCO a, par deux fois en 1954 et 1985, voté des résolutions en faveur de la langue et encouragé les nations de l'ONU à l'enseigner.

*« L'espéranto est en mesure d'exprimer les nuances les plus subtiles de la pensée et du sentiment, il est propre à permettre, par conséquent, l'expression la plus juste, la plus littéraire, la plus esthétique et de nature à satisfaire les esprits les plus ombrageux et les plus particularistes, et il ne peut pas porter ombrage aux fidèles des langues nationales. »
Maurice Genevoix, ancien secrétaire perpétuel de l'Académie française*